

THÉOPHANE
DE SIGRIANI
LE CONFESSEUR
(759-818)



Un héros orthodoxe
du second iconoclasme

Panayotis YANNOPOULOS

COLLECTION HISTOIRE

THÉOPHANE DE SIGRIANI LE CONFESSEUR (759-818)

Un héros orthodoxe du second iconoclasme

par Panayotis YANNOPOULOS

H

Éditions Safran
Rue des Génévriers, 32 à 1020 Bruxelles, Belgique

H Collection *Histoire*, n° 5

À découvrir chez le même éditeur

Nazianze et les Grégoire. Réflexions d'un helléniste retraité,
par Justin Mossay, 2009.

2013 © **Éditions Safran.be**
Rue des Genévriers, 32
B – 1020 Bruxelles, Belgique
editions@safran.be | www.safran.be

Toute reproduction intégrale ou partielle,
faite par quelque procédé que ce soit,
sans le consentement de l'éditeur est interdite.

ISBN 978-2-87457-066-7

D/2013/9835/82

Imprimé en Belgique.

Première partie

LA BIOGRAPHIE DE THÉOPHANE

L'objectif de cette première partie consiste à établir une biographie scientifique, aussi complète que possible, de Théophane. Comme nous l'avons déjà annoncé, la question de savoir si Théophane est l'auteur éventuel de la *Chronique de Théophane* ne sera pas débattue dans cette première partie, mais dans la seconde. Toutefois, certaines de nos sources portent aussi bien sur la biographie de Théophane que sur la *Chronique* transmise sous son nom. Inévitablement, ces sources seront utilisées deux fois : une première fois dans le premier chapitre de cette première partie, et une seconde fois dans le chapitre correspondant de la deuxième. En outre, la *Chronique* est précédée d'une préface, due à notre Théophane de l'avis général. Cette préface donne des informations mineures à caractère biographique. Nous exploiterons ces données, mais la présentation analytique et critique de la préface est faite dans la seconde partie du livre, car elle concerne bien davantage la paternité de la *Chronique de Théophane*. Enfin, le texte de cette *Chronique* atteste à trois reprises une expression à la première personne, impliquant ainsi son rédacteur dans le récit. Ces passages contiennent des données biographiques importantes mais, malgré les nombreuses opinions exprimées à ce propos, il est toujours impossible de savoir qui les a rédigés. Ils seront analysés aussi bien dans la première que dans la seconde partie, mais sous un angle différent : dans la première, en tant que sources d'informations biographiques ; et dans la seconde, comme indice permettant d'attribuer ces passages à un auteur.

Nous avons noté que les grands traits de la vie de Théophane ont fait l'objet de plusieurs études historiques mais que, malgré cela, nous ne disposons toujours pas d'une véritable biographie. Surtout, nous ne disposons pas d'un examen critique des données des sources sur lesquelles reposent les notices historiques de l'historiographie moderne. Ces questions conditionnent la division de la matière en chapitres. Le premier chapitre présentera les sources de la biographie de Théophane. Dans un deuxième chapitre, les données de ces sources seront groupées par thème et analysées afin de constater si elles sont concordantes ou divergentes. Dans le cas où les informations fournies par les sources ne concordent pas, une étude plus poussée et une analyse du cadre historique dans lequel elles sont situées permettra une conclusion concernant la valeur historique de chaque version. La synthèse des données tirées de cet examen constituera le troisième chapitre.



Chapitre premier

Les sources

Les sources qui donnent des informations au sujet de Théophane sont narratives, codicologiques, paléographiques, liturgiques et iconographiques. Dans ce chapitre, l'étude de ces sources sera faite sous le seul angle de sa biographie. Cela signifie que, dans la deuxième partie, nous devons revenir sur certaines d'entre elles et les examiner sous un autre angle, celui de Théophane écrivain.

Parmi les sources narratives, celles qui ont un caractère hagiographique occupent une place très importante. Mais toutes ces biographies hagiographiques n'ont pas les mêmes caractéristiques. Les unes sont anonymes, les autres portent un nom d'auteur ; les rédacteurs des unes ont connu Théophane, ceux des autres n'ont jamais connu leur héros ; parmi ces dernières, les compilations tardives et les *synaxaires* sont en bonne place. Les sources narratives non biographiques ne sont pas homogènes chronologiquement non plus : les unes sont contemporaines de Théophane, et les autres plus tardives.

Les sources codicologiques et paléographiques intéressent surtout Théophane en tant qu'écrivain. Dans la première partie, nous n'y ferons que rarement référence, et seulement dans la mesure où les indices qu'elles donnent, interprétés de manière historique, peuvent éclairer certains aspects de sa vie. Elles seront étudiées dans la deuxième partie, dans le chapitre consacré aux sources.

La question des sources liturgiques et iconographiques sera évoquée dans ce chapitre, car elles sont en relation avec le culte de Théophane, que nous considérons comme faisant partie intégrante de sa biographie.

Pour étudier nos sources, nous devons tenir compte de différents facteurs : le temps, le genre littéraire, et le caractère anonyme ou non d'une source. Dans des paragraphes successifs, nous passerons en revue d'abord les informations que Théodore le Studite donne au sujet de Théophane ; viendront ensuite les informations fournies par le Patriarche Méthode et par Nicéphore Skevophylax, puis celles qui remontent à Constantin VII Porphyrogénète et à son entourage. Ces analyses seront suivies de paragraphes consacrés aux trois biographies anonymes, avant d'entamer la question d'une éventuelle biographie perdue. Après une présentation de la valeur des *Synaxaires* comme sources historiques, nous présenterons brièvement les informations relatives à Théophane transmises par les *Chroniques* ou par d'autres sources, y compris les sources paléographiques, liturgiques et iconographiques. Le dernier paragraphe sera consacré au *Prologue* (ou préface) de la *Chronique de Théophane* qui, comme nous l'avons dit plus haut, revêt un caractère biographique.

Il reste toutefois une question à débattre : les *synaxaires* de Théophane connus sont-ils tous d'origine liturgique ? La réponse est affirmative pour deux de ces *synaxaires* : celui du Ménologe de Basile, qui concerne le culte des saints à Constantinople au x^e s., et celui du Ménologe de Maurice, qui le concerne au xii^e s. Pour les autres, nous en ignorons l'usage : peut-être attestent-ils le culte de Théophane au sein d'une Église locale ou d'une communauté monastique.

Un *synaxaire* a son importance dans la mesure où il atteste le culte d'un saint à partir d'une certaine date. Dans le cas de Théophane, ce type de sources ne présente qu'un intérêt relatif, car son culte est attesté depuis le règne de Constantin VII et mentionné depuis le milieu du ix^e s., alors que le plus ancien *synaxaire*, incorporé dans le Ménologe de Basile II, remonte seulement au x^e s. Nous disposons d'au moins trois versions de ce *synaxaire*, dont l'une présente un intérêt particulier, car elle signale que la fête de Théophane était célébrée à Sainte-Sophie et dans le monastère de Sigriani qu'il avait fondé¹⁶⁸. Une note identique à la fin du *synaxaire* du Ménologe de Maurice fait la même remarque, ce qui prouve que le culte de Théophane était toujours d'actualité dans le monde byzantin au xii^e s.¹⁶⁹ ; un *synaxaire* contenu dans un manuscrit sicilien signale un culte rendu à Théophane dans cette région à la même époque¹⁷⁰. Il s'agit d'informations précieuses, qui seront exploitées dans la section consacrée au culte de Théophane.

Enfin, un *synaxaire* est important dans le cas où il résumerait une *Vita* perdue. Cela n'est pas non plus le cas des *synaxaires* de Théophane connus, qui résument tous sa biographie rédigée par Méthode. La seule question qui se pose est de savoir si les rédacteurs des *synaxaires* ont puisé directement dans le texte de Méthode, ou dans un abrégé de cette biographie. Dans les *synaxaires* connus, la disposition de la matière fait penser à la *Vie Anonyme III*. Nous avons signalé, à propos de ce texte, qu'il se situe entre la biographie et le *synaxaire*, et qu'il tient dans les Ménologes de l'Église grecque la place du *synaxaire*. C'est un résumé de la biographie de Théophane par Méthode qui remonte au x^e s. Rien d'étonnant, donc, si elle a servi de base pour un résumé encore plus synthétique, c'est-à-dire la composition d'un *synaxaire*.

Les *synaxaires* posent un autre genre de problèmes : nous ignorons leur nombre exact, ainsi que la date de composition de certains d'entre eux. Il semble que le plus récent, parmi ceux que nous utilisons, est celui du Ménologe de Maurice. Ce Ménologe est transmis par un grand nombre de manuscrits, dont plusieurs restent inédits, sans qu'on puisse dire s'il existe encore des manuscrits non catalogués. Les sondages que nous avons faits montrent qu'il y a parfois des différences notables entre les manuscrits, dues à des fautes de copistes, dans la mesure où ces textes liturgiques étaient souvent recopiés pour remplacer les exemplaires usagés. Cela a, sans doute, poussé Nicodème

¹⁶⁸ *Synaxaire III*, col. 531,18-20.

¹⁶⁹ *Synaxaire V*, p. 31.

¹⁷⁰ Il s'agit du *Synaxaire IV* provenant du monastère du Saint-Sauveur à Messine. Le culte de Théophane dans ce monastère est confirmé par le *Typicon* du monastère, cf. *Typicon Messinense*, I, 25,2.

Léon V, comme nous le verrons au point 10.A, intitulé *Les premiers contacts entre Léon V et Théophane*. Dans un éloge, tout est permis, surtout quand le public lui-même est disposé à tout accepter.

10. Le second iconoclasme et la prise de position de Théophane

Pour les biographes de Théophane, tout ce qu'il a fait ou vécu jusqu'à l'arrivée au pouvoir de Léon V n'était que la préparation à la confession qui lui valut le titre de saint. Cet empereur très énergique, qui a pratiquement sauvé l'empire de l'agression bulgare, renoua, pour des raisons qui ne relèvent pas de notre propos, avec l'iconoclasme modéré de Léon III, qui prônait en réalité la soumission de l'Église au pouvoir impérial. La remise en cause de la politique ecclésiastique de ses prédécesseurs immédiats commença vers Noël 814³¹⁶. À ce moment, l'empereur réunit au Palais les sénateurs, les hauts dignitaires et les plus éminents dignitaires ecclésiastiques pour débattre la question d'un retour à l'iconoclasme. Le patriarche Nicéphore, Théodore Studite et Joseph, le frère de ce dernier, s'y opposèrent ouvertement³¹⁷. Au mois de mars 815, Léon prit la décision de revenir à la politique iconoclaste. Le patriarche Nicéphore, qui était absent, fut déposé le 13 mars, puis exilé³¹⁸. Théodote, un iconoclaste modéré, fut élu patriarche à sa place. L'opposition à la politique impériale se manifesta surtout dans les milieux monastiques de la capitale, qui se voyaient privés des avantages et de l'immunité concédés par Irène et par Michel I^{er}. Les Studites prirent la tête de la résistance, et Théodore Studite brilla parmi eux. Il signale lui-même, dans son *Éloge de Théophane*, que « le dragon n'a pas capturé tout le monde au piège de l'impiété » et que « les meilleurs des patriarches, des prélats et des prêtres, des moines et des séculiers, ainsi que celui dont on fait maintenant l'éloge » sont restés attachés à l'orthodoxie. Le 25 mars 815, le samedi précédant le Dimanche des Rameaux, les Studites, défiant les décisions impériales, organisèrent une procession dans la ville avec des icônes³¹⁹. Une semaine plus tard, le patriarche Théodote convoqua un synode à Sainte-Sophie pour annuler les décisions du VII^e Concile œcuménique, et remettre en vigueur les décisions du synode iconoclaste d'Hiéria³²⁰. Théodore Studite réagit violemment contre les décisions synodales, fut arrêté et enfermé dans un château fort à l'est du lac d'Apollonia. Son sort fut fixé en 816, quand l'empereur ordonna son exil à Bonneta, dans le thème des Anatoliques. Ces données sont essentielles pour pouvoir retracer la chronologie des faits concernant Théophane.

La manière dont Théophane fut impliqué dans cette affaire n'est pas présentée de façon unanime par ses biographes. Théodore Studite centre l'affaire autour de sa propre idéologie, et met les faits en relation avec son monastère, le Studion. Il raconte

³¹⁶ Un exposé succinct, mais argumenté des événements par LOUTH, p. 123-124.

³¹⁷ Cf. DAGRON, *L'iconoclasme*, p. 141-142.

³¹⁸ DAGRON, *L'iconoclasme*, p. 142, pense que Nicéphore n'apparut plus en public après Noël 814, motif suffisant pour être déposé ; mais les sources ne permettent pas une telle lecture des événements. Par contre, pour LOUTH, p. 123, Nicéphore fut forcé de démissionner en mars 815.

³¹⁹ Cf. LOUTH, p. 123.

³²⁰ L'étude d'ALEXANDRE, *Council*, p. 35-66, au sujet de ce synode n'est toujours pas remplacée.

a) *Émanation d'une odeur sublime*

Sources : Nicéphore, p. 16,34-36.

Description : Après leur mariage et leur décision de ne pas avoir de relations charnelles, Théophane et Mégalo passèrent leurs soirées et leurs nuits en prières. Pendant qu'ils priaient, la maison s'emplissait d'un parfum sublime.

Date : 778.

Lieu : Constantinople. La demeure de Théophane.

Commentaires : Nicéphore ne fait preuve d'aucune imagination en rapportant ce lieu commun plus que banal. Étant donné que cette action miraculeuse n'est reprise par aucun autre biographe, nous estimons qu'elle n'émane pas d'une source consultée par Nicéphore, mais de sa propre imagination.

b) *Rêve commun*

Sources : *Anonyme I*, p. 6,15-21.

Description : Après le mariage de Théophane avec Mégalo, quand les jeunes mariés se furent retirés dans leur chambre nuptiale et eurent décidé de ne pas avoir de relations charnelles, ils demandèrent à Dieu de leur révéler ce qu'ils devaient faire. Après quoi, ils s'endormirent. À l'aube, tous deux avaient fait le même rêve : un ange leur avait annoncé que Dieu avait accepté leur décision de rester chastes.

Date : 778.

Lieu : Constantinople. La demeure de Théophane.

Commentaires : Comme nous l'avons déjà noté, ce biographe est le seul qui affirme clairement avoir lu Méthode. Sans doute avait-il aussi consulté Nicéphore. Il préfère faire appel au miracle du rêve commun là où Nicéphore décrit l'épisode de l'odeur sublime. Sans doute dans le cercle studite, où ce texte a été rédigé, personne n'était-il satisfait d'une manifestation banale de l'accord divin à la décision prise par Théophane et Mégalo ; ils avaient besoin de quelque chose de plus fort : l'affirmation de l'accord divin exprimée par un ange. En outre, cette source est celle qui met le plus en valeur Mégalo. Le rêve commun mettrait les deux protagonistes au même niveau ; Dieu était d'accord avec Théophane autant qu'avec Mégalo, c'est pourquoi les deux époux ont fait exactement le même rêve. Du point de vue hagiographique, ce lieu commun est aussi banal que celui de Nicéphore, mais contient une touche romantique plus prononcée.

c) *Jaillissement d'une source*

Sources : Méthode, p.12,6-30 ; Nicéphore, p. 17,31 à p. 18,11 ; *Anonyme II*, p. 391,22-33.

Description : Lors de sa mission à Cyzique, après avoir visité l'anachorète Grégoire vivant sur la montagne de Sigriani, Théophane voulut rendre visite à d'autres anachorètes de Sigriani. Accompagné de certains de ses amis, il s'égara ; les réserves en eau du petit groupe s'épuisèrent, et le lieu était sec et désertique. Comme la nuit tombait, ils se couchèrent tous sur des tapis qu'ils transportaient à cet effet. Après avoir fait sa prière habituelle, Théophane aussi se coucha. Dans son sommeil, il

Chapitre IV

Théophane et « sa » *Chronique*

L'analyse qui précède a suffisamment mis en lumière que la *Chronique de Théophane* est le résultat de la collaboration entre Georges le Syncelle et Théophane. Sa genèse a connu deux phases : lors de la première, celle de l'heuristique, Georges a joué un rôle primordial ; lors de la deuxième, celle de l'achèvement de l'heuristique et de la mise en ordre, Théophane a œuvré seul. Le texte de la *Chronique*, tel que nous le connaissons, doit son existence à Théophane ; mais cette conclusion ne met pas un point final aux questions qui se posent. La première de ces questions concerne l'état dans lequel Théophane a laissé l'ouvrage ; c'est l'objet de ce court chapitre. Les problèmes liés à la transmission de la *Chronique* seront traités dans le chapitre suivant.

Ce chapitre-ci comportera deux paragraphes. Le premier, intitulé « La mise en ordre de la *Chronique* par Théophane », sera consacré à une analyse rapide de la manière dont Théophane a travaillé après avoir terminé la collation des sources. Dans le second paragraphe, intitulé « Entre la fin de la rédaction et le départ de Théophane pour Constantinople », nous ajoutons quelques observations sur le sort que la *Chronique* a connu du vivant de Théophane.

1. La mise en ordre de la *Chronique* par Théophane

La *Chronique de Théophane*, en tant que composition littéraire et source historique, a fait l'objet de nombreuses analyses. Pour ne pas tomber dans la banalité des répétitions, nous serons assez brefs sur les points généralement admis, pour porter notre regard sur les questions non encore traitées, ou sur les points où le désaccord entre les historiens impose une nouvelle étude.

Tous les chercheurs s'accordent à reconnaître que la *Chronique*, du point de vue linguistique, présente une homogénéité remarquable, même si la langue utilisée par Théophane n'était peut-être pas celle qui était parlée au IX^e s. En conclusion, l'ouvrage est l'œuvre d'une seule personne d'un bout à l'autre. La question linguistique n'est pas pour autant évacuée. La forme sous laquelle nous connaissons la *Chronique* est celle des éditions modernes qui partent de l'idée d'un original, dont nous avons des copies. Dans le cas de la *Chronique de Théophane*, toutefois, nous n'avons aucune certitude qu'un « original » au sens courant du terme ait jamais existé. Car l'état d'élaboration du texte, même dans sa forme actuelle, indique, comme nous l'avons souligné dans nos recherches, que Théophane a terminé la mise en ordre de son matériel, mais qu'il n'a pas révisé sa composition pour lui donner sa forme définitive. Donc, non seulement

Table des matières

Introduction	7
1. Théophane, le saint.....	8
2. Théophane, le moine.....	16
3. Théophane, l'auteur.....	18
4. Méthodologie et plan de travail.....	21
5. Qui s'intéresse à Théophane ?.....	24
PREMIÈRE PARTIE	
LA BIOGRAPHIE DE THÉOPHANE	
	27
Chapitre premier. Les sources	29
1. Théophane et Théodore Studite.....	30
2. La <i>Vie de Théophane</i> par le patriarche Méthode.....	34
3. La <i>Vita Abrégée</i>	39
4. La <i>Vie de Théophane</i> par Nicéphore Skevophylax.....	41
5. Constantin Porphyrogénète et son cercle.....	42
6. La <i>Vie Anonyme I</i> de Théophane.....	45
7. La <i>Vie Anonyme II</i> de Théophane.....	49
8. La <i>Vie Anonyme III</i> de Théophane.....	51
9. Une <i>Vita</i> perdue ?.....	53
10. Les <i>synaxaires</i> et les <i>typica</i>	54
11. Les hymnes.....	56
12. Les Chroniques.....	58
13. Les autres sources.....	59
Chapitre II. Concordance des données textuelles	63
1. La famille de Théophane.....	64
2. La naissance et le baptême de Théophane.....	75
3. L'enfance et l'adolescence de Théophane.....	81
4. Le mariage de Théophane.....	87
5. Théophane au service de l'empereur Léon IV.....	94
6. La retraite de Théophane et de Mégalo.....	101
7. La première phase de la vie monastique de Théophane (780-787).....	120
8. Théophane au VII ^e Concile œcuménique.....	129
9. La seconde phase de la vie monastique de Théophane (787-815).....	132
10. Le second iconoclasme et la prise de position de Théophane.....	147
11. L'exil et la mort de Théophane.....	160
12. La translation des reliques de Théophane.....	164
13. Le culte de Théophane.....	169
14. Les actions miraculeuses attribuées à Théophane.....	176
Chapitre III. Établissement d'une biographie de Théophane	193

DEUXIÈME PARTIE	
THÉOPHANE ÉCRIVAIN	213
Chapitre I. Les sources	215
1. Le témoignage de Constantin Porphyrogénète.....	215
2. La <i>Préface</i> et le <i>Titre</i> de la <i>Chronique de Théophane</i>	218
3. L'auteur de la <i>Chronique de Théophane</i> à partir des données de la transmission du texte.....	222
4. Le témoignage d'un canoniste du x ^e siècle.....	227
Chapitre II. Œuvres fictives ou perdues	229
1. Une lettre fictive de Théophane à Léon V.....	229
2. Un poème attribué à Théophane le Confesseur.....	231
3. Une lettre perdue de Théophane.....	233
4. En guise de conclusions.....	235
Chapitre III. La question théophanienne	237
1. L'état de la question théophanienne.....	238
2. Une base de départ pour la mise au point de la question théophanienne.....	246
3. Les sources de la <i>Chronique de Théophane</i> peuvent-elles en indiquer le rédacteur ?.....	249
4. Existe-t-il des indices internes relatifs au rédacteur de la <i>Chronique de Théophane</i> ?.....	263
5. La comparaison entre la <i>Sélection Chronique</i> et la <i>Chronique</i> de <i>Théophane</i> révèle-t-elle l'auteur de cette dernière ?.....	266
6. Conclusions sur la <i>question théophanienne</i>	269
Chapitre IV. Théophane et « sa » <i>Chronique</i>	275
1. La mise en ordre de la <i>Chronique</i> par Théophane.....	275
2. Entre la fin de la rédaction du texte et le départ de Théophane pour Constantinople.....	280
Chapitre V. La transmission de la <i>Chronique de Théophane</i>	283
1. Après 816.....	284
2. L'édition studite.....	288
3. Après les Studites.....	294
4. L'après Constantin VII.....	297
5. Les traductions de la <i>Chronique de Théophane</i>	300
Chapitre VI. Que dire de Théophane écrivain ?	303
Épilogue	307
Abréviations utilisées	311
1. Collections et revues.....	311
2. Sources.....	312
3. Bibliographie.....	314